

Diversité des ministres : unité de ministère

Les Apôtres ont su s'adjoindre sept disciples de langue grecque pour s'occuper des veuves de leur communauté. Mais ils reconnaissent aussi, comme Pierre et Jean, l'apport de Philippe à la mission d'évangélisation. Apôtres ou « diacres », tous agissent sous la motion de l'Esprit.

PREMIÈRE LECTURE | Actes 8, 5-8. 14. 17

Philippe, le diacre – à ne pas confondre avec l'apôtre –, fait partie de ce groupe de disciples appelés à servir aux tables les veuves de la communauté hellénistique. Ses faits et gestes coïncident toutefois en grande partie avec ceux des Apôtres. Tout comme Étienne (Ac 7), il exerce aussi le service de la Parole, que s'était pourtant réservé le groupe des Douze (Ac 6). Le ministère de Philippe est décrit en des termes calqués sur celui de Jésus. Il accomplit en effet des « signes », il « délivre » des possédés et « guérit » des paralysés et des boiteux. Sans oublier qu'il réalise tout cela en Samarie, remplissant en partie la mission donnée par Jésus à ses disciples, avant son Ascension.

PSAUME | Psaume 65

La louange est la prière par excellence des psaumes. Les quatre strophes retenues par la liturgie en dévoilent d'ailleurs les caractéristiques. Tout d'abord, son objet premier : la gloire du Nom divin et ses œuvres redoutables. Issue de la prière d'un peuple particulier, la louange s'impose pour un auditoire beaucoup plus vaste : la terre entière et les fils des hommes. La troisième strophe ne manque pas d'évoquer les événements de l'Exode, source de joie pour Israël. Et enfin, la dernière strophe nous ramène à l'expérience spirituelle d'un craignant-Dieu, plus intime et ancrée dans l'expérience de se savoir aimé de ce Dieu. Riches de l'expérience spirituelle de l'ancien Israël, les psaumes font aussi partie intégrante d'un patrimoine universel.

DEUXIÈME LECTURE | 1 Pierre 3, 15-18

Ayant été, selon les Actes des Apôtres, emprisonné à plusieurs reprises pour avoir défendu sa foi et son espérance chrétiennes, Pierre sait de quoi il parle. Il n'est pas question pour lui de fanfaronner ou de chercher à confondre les adversaires. Douceur, respect et conscience droite valent mieux qu'un sermon triomphaliste ou accusateur. Le discours chrétien trouvera toujours des objecteurs et certaines attaques causeront des souffrances. Mais Pierre invite ses lecteurs à « souffrir en faisant le bien » et à se conformer au Christ, qui « a souffert pour les péchés [...], pour les injustes », et qui est sorti victorieux de la mort et « vivifié dans l'Esprit ».

ÉVANGILE | Jean 14, 15-21

Jésus a entendu les questions de ses disciples et il sait lire l'inquiétude sur leurs visages. Certes, sa mort prochaine laissera un grand vide. Mais il leur promet un Défenseur/Consolateur qui sera toujours avec eux : « L'Esprit de vérité. » Oui la mort est proche, mais proche aussi la Résurrection, et les disciples pourront revoir Jésus vivant. Le temps n'est plus au doute et à la peur : ils doivent simplement garder les commandements de leur Maître, par amour pour lui, et ils seront alors revivifiés par son amour et par celui du Père. On comprend, dès lors, que cet amour du Père et du Fils n'est pas le privilège des seuls Apôtres. Il définit l'essentiel de la vie de tout chrétien.